

nous espérons de celui dont il tient la place sur la terre, que sous son gouvernement l'état de l'Église romaine et catholique reflourira, et que la foi orthodoxe prendra d'heureux accroissements ¹.

Cette lettre est signée des seize cardinaux qui étaient à Rome, notamment de Robert de Genève, fait cardinal-prêtre des douze apôtres en 1371, et de l'Aragonais Pierre de Lune, fait cardinal-diacre de Sainte-Marie-en-Cosmedin, l'an 1375, l'un et l'autre par le pape Grégoire XI. Le cardinal Robert de Genève écrit en son particulier à l'empereur, Charles IV, au roi de France, Charles V, au roi d'Angleterre, Richard II, témoignant de la libre élection d'Urbain VI ². D'autres cardinaux écrivirent individuellement, dans le même sens, à d'autres personnages ³.

Les six cardinaux d'Avignon répondirent à la lettre des seize par une autre, où ils reconnurent Urbain pour Pape; ils lui écrivirent plusieurs fois à lui-même en cette qualité. Le cardinal d'Amiens, venant à Rome, de sa légation de Toscane, le 25^me d'avril, fut reçu en consistoire comme légat, et salua Urbain comme Pape. Ainsi il fut reconnu expressément par tous les vingt-trois qui composaient alors le sacré collège. Reconnu par tous les cardinaux, il le fut par tous les royaumes chrétiens, notamment par la France, où l'on trouve plusieurs actes datés de son pontificat ⁴.

Cependant l'élection du nouveau Pape avait été accompagnée de circonstances particulières. Il y avait à Rome, à la mort de Grégoire XI, seize cardinaux, onze Français, en comptant Robert de Genève, qui était du comté de Savoie, quatre Italiens et un Espagnol. Les Français formaient un parti assez puissant pour faire encore un Pape de leur nation; mais ils ne s'accordaient pas entre eux. Les Limousins, en possession du pontificat depuis Clément VI, voulaient s'y maintenir. Ils étaient sept, savoir: Jean de Cros, cardinal de Limoges; Géraud du Puy, cardinal de Marmoutier; Guillaume d'Angrefeuille, cardinal de Saint-Étienne, *au mont Cælius*; Guillaume de Noellet, cardinal de Saint-Ange; Pierre de Vergne, cardinal de Sainte-Marie *in viâ latâ*; Pierre de Sortenac, cardinal de Viviers, et Gui de Malesec, cardinal de Poitiers. Ces deux derniers étaient ceux que la faction portait le plus. Mais ils avaient en tête les autres cardinaux français qui leur donnaient ouvertement l'exclusion, disant que le monde chrétien s'ennuyait de voir toujours des Limousins sur le Saint-Siège, et qu'il était temps de finir une domination qui semblait héréditaire dans un coin de la France.

¹ Raynald, 1478, n. 19. — D'Acheri, *Spicileg.*, t. 1, p. 763, édit. in-fol. — *Ge Pontificum romanorum, auctore Pallatio Venetis*, 1688, t. 3, p. 356. — ² *Pallio Gesta*, t. 3, col. 355. — ³ *Ibid.* — ⁴ *Pez.*

Ces cardinaux de Genève, de Bologne, de Bertrand Lamerlan, Français, non liés, ils songeaient à François Tournon, cardinal de Florence, et, de ce côté, soulaient quatre suffrages paraissait par Pierre de Lune, Français qui légé. Voici les Italiens et le

Le pape Clément VI firent des résolutions ou italiens. Ils furent ecclésiastiques, les églises, les cardinaux n'offraient pas à faire leur devoir, les guerres, le bien patrimonial, surtout des Indes, remède unique, italien; que lui refuser ce cardinal révérend se traiter qu'en science et le Or, ces préjugés qu'on portait aux autres, je de Bari. Ils conciliaient avec le chancelier, se pelune et Lincolne, enfin sa qualification à l'Église l'ouverture du